

Les élus se mettent en ordre de bataille pour les municipales

LES MOTEURS commencent à vrombir. L'UMP Paris se met en campagne... Non pas sur le référendum constitutionnel du 29 mai, mais sur les primaires internes au mouvement. Celles qui vont, à partir du 16 avril et jusqu'en février 2006, aboutir à désigner le candidat qui affrontera Bertrand Delanoë et à départager quatre parlementaires : Françoise de Panafieu, Jean Tiberi, Claude Goasguen et Pierre Lellouche. Chacun devra s'assurer du parrainage de dix élus et recueillir le soutien de cent militants afin d'éviter les candidatures de témoignage.

C'est l'ancien maire de Paris **Jean Tiberi** qui va ouvrir ces préliminaires avec un meeting à la Mutualité le 6 avril à 19 h 30 sur le thème : « Paris, la reconquête ». Le pugnace maire du V^e y attend plus de 700 personnes devant lesquelles il entend démonter tel un horloger les « tromperies du système Delanoë ».

Françoise de Panafieu, elle, a prévu de lancer sa candidature, au palais des Congrès de la porte Maillot mardi 12 avril à 19 heures. Pas de thème, juste une accroche : « Et si on en parlait ? ». Ces dernières semaines, la députée-maire du XVII^e s'est démultipliée entre déjeuners et participation à des pré-états généraux, comme ceux organisés ce week-end par le tandem Ro-

xane Decorte et Xavier Chinaud partis à la reconquête du XVIII^e.

Des pré-états généraux organisés dans toutes les circonscriptions et par tous les courants à l'instar des réformateurs et libéraux de l'UMP qui se réunissent autour « d'un nouveau projet pour Paris » mercredi à l'Hôtel de Ville mené par **Claude Goasguen** (ex-DL), Philippe Dominati et Jack-Yves Bohbot. Le député du XVI^e lui n'a pas l'intention d'annoncer sa candidature avant juin : « Afin de ne pas mélanger avec le référendum », confie Claude Goasguen.

Quant à **Pierre Lellouche**, il préfère les plongées sur le terrain : visite chez les pompiers, nuit avec la sécurité civile, rencontre avec les taxis... A chacun son style pour séduire des militants auxquels il reviendra de voter pour départager ces quatre candidats, voire ceux qui parmi les ministres voudraient aussi se soumettre à une règle qui ne favorise toutefois pas les parachutages. Celle-ci a également l'inconvénient de ne concerner que l'UMP et pas ses électrons libres comme l'autre député du XVI^e, Bernard Debré, qui construit patiemment sa propre machine à se faire désigner avec son association Pour Paris.

M.C.